

LES GENRES *TENAGOMYSIS* THOMSON 1900,
DOXOMYSIS HANSEN 1912,
AFROMYSIS ZIMMER 1916
ET *IIMYSIS* n. gen.

[CRUST. MYSIDACEA LEPTOMYSINI]

par H. NOUVEL.

Iimysis nov. gen.

Il (1937) a introduit dans le genre *Tenagomysis* THOMSON 1900, déjà fort hétérogène, une espèce nouvelle japonaise : *T. orientalis*. J'ai rangé (1942, 1943), dans ce même genre, une espèce extrêmement voisine de la précédente, sous le nom de *T. atlantica*.

La plupart des espèces du genre *Tenagomysis* n'ont été que très sommairement décrites et figurées et il en est malheureusement ainsi, sur plusieurs points essentiels, de l'espèce type *T. novae-zealandiae* THOMSON 1900. Mais, dans la mesure où les caractères des différentes espèces sont connus, *T. orientalis* et *T. atlantica* s'opposent aux autres espèces au moins par les caractères suivants auxquels on attribue très généralement une valeur générique :

1° Le labrum est prolongé en avant par une forte épine.

2° L'article distal du palpe maxillaire est très nettement plus long que large (épines non comprises). Sur ce point, la clé des genres de *Leptomysini* établie par ILLIG (1930) est erronée, tout au moins en ce qui concerne l'espèce type, d'après la figure qu'en donne (pl. 34, fig. 11) THOMSON (1900). Ce dernier auteur n'a pas indiqué l'articulation des deux articles du palpe, mais on peut préjuger de sa position. Sur les autres espèces on ne sait rien à ce sujet. Toutefois, HODGE (1964) a redécrit *T. chiltoni* et figuré un palpe du type large et O. S. TATTERSALL (1957) a aussi figuré un palpe large chez une nouvelle espèce qu'elle rapporte au genre *Tenagomysis* : *T. nigeriensis*.

3° Le carpopropodos des appendices thoraciques 3 à 8 présente la structure la plus habituelle chez les *Leptomysini*, c'est-à-dire 3 articles. Il paraît bien que ce ne soit jamais le cas chez les autres espèces actuellement rangées dans le genre *Tenagomysis* où le nombre de ces articles peut être 2, généralement 4, parfois davantage.

4° L'article distal du palpe mandibulaire est très étroit et allongé.

Il y a probablement d'autres différences, mais la plupart des espèces de *Tenagomysis* ont été tellement sommairement décrites et figurées que la comparaison n'est pas possible pour l'instant.

La création du genre nouveau *Iimysis*, qui s'impose pour les raisons énumérées plus haut, a aussi l'avantage d'introduire un peu plus d'homogénéité dans le genre *Tenagomysis* qui devra très probablement être à nouveau démembré lorsque certaines espèces auront été réétudiées.

Le nouveau genre comprend deux espèces décrites :

I. orientalis (Ii 1937) du Japon,

I. atlantica (NOUVEL 1942) du golfe de Gascogne.

Je possède quelques exemplaires provenant de Cauda (Viet Nam) et que je rapporte pour l'instant à *I. orientalis*. Les épines de l'article distal du palpe maxillaire, des endopodites des uropodes et du telson sont moins nombreuses mais cela est probablement dû au fait que l'espèce atteint beaucoup plus tôt la maturité sexuelle (4,5 mm) dans la mer de Chine méridionale qu'au Japon (8 mm). La garniture de l'exopodite des pléopodes de la quatrième paire des mâles est identique à celle figurée par Ii. Elle est aussi identique à celle de *T. atlantica* que j'ai décrite et figurée (1943). Elle est très généralement différente chez *Tenagomysis sens. restr.*, au moins par des caractères tels que la longueur relative des deux soies distales ou par la présence d'une petite soie supplémentaire sur l'un des articles distaux. ZIMMER (1918) signale, sur le basis des « gangfüssen » d'une *Tenagomysis* qu'il rapproche de *novaezealandiae*, la présence d'excroissances digitiformes qu'il qualifie de branchies : ces formations sont aussi très développées chez les mâles d'*Iimysis*.

Si l'identification de mes exemplaires de Cauda est correcte, et bien qu'Ii (1937, 1964) n'en ait pas fait mention, on peut encore signaler une caractéristique intéressante du genre : c'est le fait que la partie distale des endopodites de la dernière paire d'appendices thoraciques (dans les deux sexes) est très nettement plus épaisse que la partie correspondante des appendices antérieurs (fig. 1 et 2). Il en est ainsi des trois articles du carpopropodos, du dactyle et de sa soie distale et de la griffe.

Enfin les deux espèces possèdent, comme celles de certains autres genres de *Leptomysini*, une petite digitation garnie d'une longue soie, insérée sur l'article basal de l'endopodite des pléopodes de la cinquième paire, au-dessous de la lamelle branchiale.

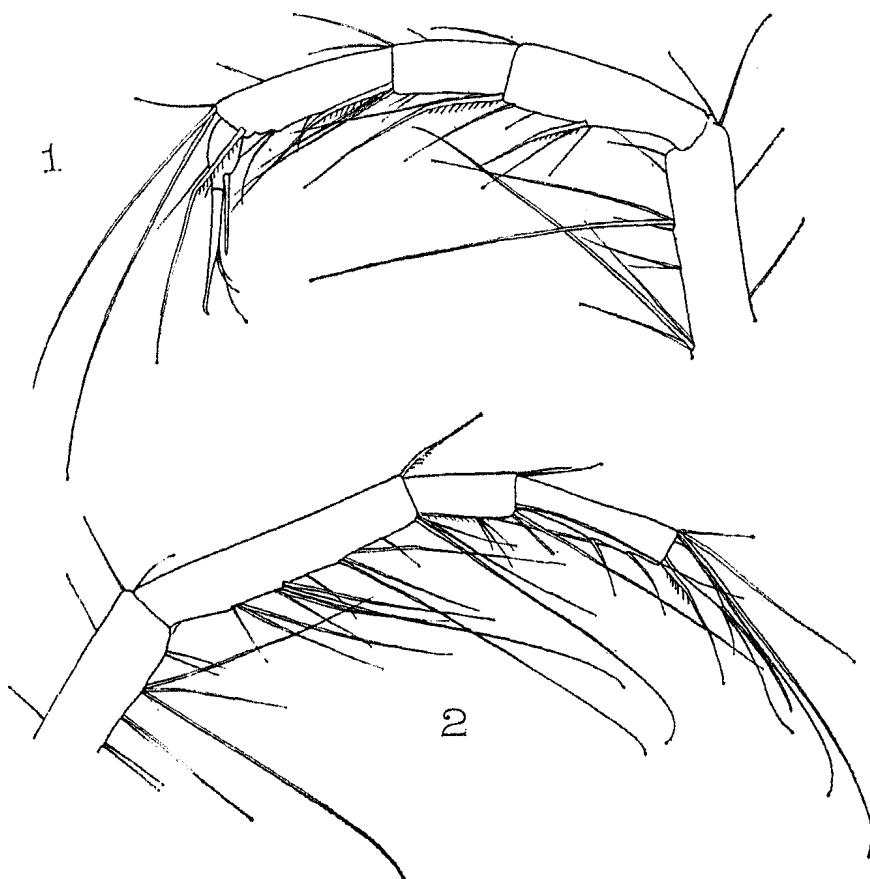


FIG. 1 et 2. — *Iimysis orientalis* (Ii).

1. — Extrémité distale de l'endopodite d'un appendice thoracique de la huitième paire.
2. — Extrémité distale de l'endopodite d'un appendice thoracique d'une paire plus antérieure.

Les deux figures sont dessinées à la même échelle ($\times 183$).

Les genres *Tenagomysis* et *Doxomysis*

En dehors des essais de ILLIG (1930) dans sa clé des genres appartenant à la tribu des *Leptomysini* et Ii (1964), aucun des auteurs qui ont traité des genres *Tenagomysis* Thomson 1900 et *Doxomysis* Hansen 1912 et y ont introduit de nouvelles espèces, n'a comparé les caractères appartenant à ces deux genres. D'après les descriptions et les figures, j'ai tenté ce travail et suis arrivé à la conclusion que même après le dégagement de *T. orientalis* et *T. atlantica* dans un genre nouveau, il est impossible de donner un seul caractère distinctif qui appartienne en exclusivité et de façon nette à l'un des deux genres. On pourrait peut être éclaircir la question en créant d'autres genres car il est bien difficile aujourd'hui d'admettre que toutes les espèces créées par TATTERSALL (1912, 1923) puissent

être rangées dans le même genre. Une première difficulté réside dans le fait que les espèces types, aussi bien que les espèces manifestement aberrantes, sont insuffisamment décrites. La bonne description de *Doxomysis longiura* n. sp. par PILLAI (1963) n'est d'aucune utilité pour cela puisqu'il est impossible de la comparer aux autres espèces, d'en généraliser les caractères, et ceci d'autant plus que la structure du carpopropodos, dont les articulations ne sont pas obliques, met tout de suite en garde contre cette tentative.

Le genre *Doxomysis*, d'autre part, a été fondé par HANSEN sur une femelle très mutilée capturée dans le Pacifique E, au SW des îles Juan Fernandez. La description comme la figuration sont nécessairement très sommaires et l'espèce paraît bien n'avoir pas été retrouvée. En effet, ILLIG (1930) identifie à l'espèce de HANSEN des exemplaires de l'Océan Indien qu'il avait préalablement (1906) désignés sous le nom de *Mysis quadrispinosa*. Or l'identité me paraît plus qu'incertaine (forme de l'écaille antennaire, forme de la maxille, forme du telson et taille des épines de ses lobes distaux). Entre temps, TATTERSALL (1911) donne 2 figures d'une *Mysis quadrispinosa* (N des îles Chagos) qui ne paraît pas non plus identique à l'espèce d'ILLIG (encoche du telson, écaille antennaire). TATTERSALL (1922) pense que *Doxomysis zimmeri* Colosi 1920 (au large de Ceylan) est synonyme de *D. quadrispinosa* et que *D. tattersalli* Colosi 1920 (parages des Galapagos) est synonyme de *D. pelagica*. Telle n'est pas l'opinion de COLOSI (1924). Enfin, TATTERSALL (1943, 1951) met les quatre espèces en synonymie et cela sur la foi de descriptions aussi sommaires les unes que les autres. Voilà un bien malencontreux historique, on en conviendra, pour l'espèce type d'un genre!

Il faudra probablement exclure du genre *Doxomysis* l'espèce d'ILLIG (1930), *D. valdiviae*, à cause de la forme du palpe maxillaire, de celle du telson, de la structure du carpopropodos qui semble bien, d'après la figure 158 de l'auteur, n'être constitué que par deux articles. Cette espèce paraît mieux à sa place dans le genre *Tenagomysis* (il faudrait dire, plus exactement, dans les genres encore confondus sous ce nom!).

G *Afromysis* Zimmer 1916

Ce genre ne se distingue guère actuellement des genres *Tenagomysis* et *Doxomysis* que par la forme de l'article distal du palpe maxillaire qui est étiré en un très grand lobe à son coin distal externe. Il en est du moins ainsi pour les cinq espèces *A. hanseni* Zimmer 1916, *A. macropsis* Tattersall 1922, *A. bainbridgei* O. S. Tattersall 1957, *A. ornata* O. S. Tattersall 1957 et *A. dentisinus* Pillai 1957. La sixième espèce, *A. australiensis* Tattersall 1940, ne

présente pas ce caractère. Bien que l'auteur écrive : « The outer distal corner of this joint is not so much produced as in the type species nor as in *A. macropsis*, but is essentially of the same form », la figure qu'en donne l'auteur ne permet plus de ranger cette espèce dans le genre *Afromysis*. On doit la transférer dans le genre *Doxomysis*, compte tenu des réserves faites plus haut sur la compréhension de ce genre. Ainsi les genres *Afromysis* et *Doxomysis* conservent au moins un caractère original dans leur diagnose, à savoir, la forme de l'article distal du palpe maxillaire.

RÉFÉRENCES

- BARY (B. M.). 1956. Notes on ecology, systematics, and development of some Mysidacea and Euphausiacea (Crustacea) from New Zealand, *Pacific Science*, vol. X, n° 4, p. 431-467, 17 fig.
- COLOSI (G.). 1920. Raccolte planctoniche fatte dalla R. Nave « Liguria » nel ... 1903-05 ..., vol. II, fasc. IX, Crostacei, pt IV. Misidacei, p. 229-257, pl. 18-20.
- COLOSI (G.). 1924. Alcune specie discusse di Misidacei. *Boll. Soc. Nat. Napoli*, vol. XXXV, Atti, p. 191-195.
- HANSEN (H. J.). 1912. Reports on the scientific results of the Expedition to the tropical Pacific ... Steamer « Albatross » ... The Schizopoda. *Mem. Mus. Comp. Zool. Harvard*, vol. XXXV, n° 4, p. 173-296, 12 pl.
- HODGE (D.). 1964. A redescription of *Tenagomysis chiltoni* Crustacea : Mysidacea) from a freshwater coastal lake in New Zealand. *N. Z. Journ. Sci.*, vol. 7, n° 3, p. 387-395, fig. 1-5.
- II (N.). 1937. Studies on Japanese Mysidacea. III. Descriptions of four new species belonging to tribes Leptomysini and Erythropini. *Jap. Journ. Zool.*, vol. VIII, n° 2, p. 191-209, fig. 1-60.
- II (N.). 1964. Mysidae (Crustacea) in Fauna Japonica, ed. *Biogeogr. Soc. Japan*, Tokyo, x + 610 p., 154 fig.
- ILLIG (G.). 1906. Bericht über die neuen Schizopodengattungen und -arten der Deutschen Tiefsee — Expedition 1898-1899. *Zool. Anz.*, Bd. 30, p. 194-211, fig. 1-17.
- ILLIG (G.). 1930. Die Schizopoden der Deutschen Tiefsee — Expedition. *Wissensch. Egeb. Deuts. Tiefsee — Exp. ... « Valdivia » 1898-1899.*, Bd. 22, H. 6, p. 397-625, 215 fig.
- NOUVEL (H.). 1942. Diagnoses préliminaires de Mysidacés nouveaux provenant des Campagnes du Prince Albert I^{er} de Monaco. *Bull. Inst. Océanogr.*, n° 831, 12 p., 23 fig.
- NOUVEL (H.). 1943. Mysidacés provenant des Campagnes du Prince Albert I^{er} de Monaco. *Res. Camp. Scient. Albert I^{er} de Monaco*, fasc. CV, 128 p., 5 pl., 180 fig., 2 graph.
- PILLAI (N. K.). 1957. Pelagic Crustacea of Travancore. II. Schizopoda. *Bull. Res. Inst. Univ. Travancore*, vol. V, n° 1, Sér. C, p. 1-28, fig. I-XI.
- PILLAI (N. K.). 1963. On a new Mysid from the inshore waters of the Kerala Coast. *J. Mar. biol. Ass. India*, vol. 5, n° 2, p. 258-262, fig. 1-19.

- TATTERSALL (O. S.). 1952. Report on a small collection of mysidacea from estuarine waters of South Africa. *Trans. R. Soc. South Afr.*, vol. XXXIII, pt. II, p. 153-187, fig. 1-12.
- TATTERSALL (O. S.). 1957. Report on a small collection of Mysidacea from the Sierra Leone estuary together with a survey of the genus *Rhopalophtalmus* Illig and a description of a new species of *Tenagomysis* from Lagos, Nigeria. *Proc. Zool. Soc. London*, vol. 129, pt. 1, p. 81-128, fig. 1-15.
- TATTERSALL (W. M.). 1911. The Percy Sladen Trust expedition to the Indian Ocean in 1905 ... n° IX. On the Mysidacea and Euphausiacea collected in the Indian Ocean during 1905. *Trans. Linn. Soc. London*, Ser. 2, Zool., vol. XV, pt. 1, p. 119-136, pl. 6 et 7.
- TATTERSALL (W. M.). 1918. Euphausiacea and Mysidacea. *Austr. Antarctic Exp. 1911-1914, Scient. Rep.*, Ser. C Zool. and Bot., vol. V, pt. 5, 15 p., pl. 18.
- TATTERSALL (W. M.). 1922. Indian Mysidacea. *Rec. Ind. Mus.*, vol. XXIV, pt. IV, p. 445-504, fig. 1-28.
- TATTERSALL (W. M.), 1923. Crustacea. Part VII. Mysidacea. *Brit. Antarctic « Terra Nova » Exp., 1910, Nat. Hist. Rep., Zool.*, vol. III, n° 10, p. 273-304, pl. I-IV.
- TATTERSALL (W. M.). 1936. Mysidacea and Euphausiacea. *Great Barrier Reef Exp. 1928-29. Scient. Rep.*, vol. V, n° 1, p. 143-176, 14 fig.
- TATTERSALL (W. M.), 1940. Report on a small collection of Mysidacea from the coastal waters of New South Wales. *Rec. Austral Mus.*, vol. XX, n° 5, p. 327-340, fig. 1-6.
- TATTERSALL (W. M.). 1943. Biological results of the last cruise of Carnegie. IV. The Mysids. *Carnegie Inst. of Washington*, n° 555, p. 61-72, fig. 1-5.
- TATTERSALL (W. M.), 1951. A review of the Mysidacea of the United States National Museum. *U. S. Nat. Mus. Bull.* 201, x + 292 p., 103 fig.
- THOMSON (G. M.), 1900. On some New Zealand Schizopoda. *Jour. Linn. Soc., Zool.*, vol. XXVII, p. 482-486, pl. 33-34.
- ZIMMER (C.). 1916. Crustacea IV : Cumacea und Schizopoda. Beiträge zur Kenntnis der Meeresfauna Westafrikas (W. Michaelsen, Hambourg). Bd. II, Lief. 1, p. 55-66, 8 fig., 1 pl.
- ZIMMER (C.). 1918. Neue und wenig bekannte Mysidaceen des Berliner Zoologischen Museums. *Mitt Zool. Mus. Berlin*, Bd. IX, p. 13-26, fig. 1-44.

(Laboratoire de Biologie générale,
Faculté des Sciences de Toulouse.)